

Une galerie de photos ...



Le lutrin.

Ce mobilier, situé dans le chœur, sert aujourd'hui de pupitre pour la liturgie de la Parole (réalisation Michel Audebert).

Le lutrin était destiné à supporter l'*antiphonaire*, recueil imposant de chants liturgiques à l'usage du chœur et des choristes.

Le Chemin de Croix.

En général présent dans toutes les églises, il illustre la Passion du Christ en quatorze stations.

Apparu chez les Franciscains au XIII^e siècle, le Pape Clément XII autorise en 1731 son introduction dans toutes les paroisses.



Au fond de la nef.

Le mur intérieur a été l'objet d'une restauration récente. Une peinture en trompe-l'œil donne l'illusion d'une tribune (réalisation Marlène Célie).

Un peu d'histoire ...

Au début du XIII^e siècle, un château dominait au nord-est le village, au lieu-dit en Dardé. Il appartenait à la famille Maffre, apparentée aux comtes de Toulouse. En 1211 (*guerre albigeoise*) les Maffre prennent le parti des croisés du nord. Raymond VI fait raser leur château.

Du XIV^e au XIX^e, la propriété de la seigneurie passe d'abord aux archevêques de Toulouse. Un lieu de culte (chapelle) devait donc exister à Belbèze, à "en Dardé". Après 1680 les archevêques aliènent leur bien au profit des Garaud (de Montesquieu).

En 1760 la propriété échoit à une famille d'anciens capitouls, les Derrey. La chapelle d'en Dardé existe encore. Elle ne sera démolie qu'en 1880.

Dès 1878, la décision avait été prise d'édifier une chapelle neuve sur un emplacement différent, plus proche du village, ce qui est sans doute effectif en 1880.

Elle est de style néo-roman, dotée seulement d'une chapelle latérale dédiée à Notre-Dame.

Un petit campanile à une seule baie en plein cintre fait office de clocher. Il est doté d'une ancienne cloche qui pourrait provenir de la première chapelle.

Les matériaux nécessaires à la construction ont été prélevés sur les démolitions de l'ancien lieu de culte.

Quant à la façade, il semblerait que le projet initial voulut préserver une entrée principale, au centre, flanquée de deux entrées latérales, aujourd'hui murées.

En 2013 et 2014 deux phases de restauration intérieure (décorations et peintures) sont effectuées par un atelier école et l'Atelier Pierre Mangin.



A la découverte de nos églises n° 28



Chapelle Saint-André BELBÈZE-en-LAURAGAIS

Saint André est d'abord disciple de saint Jean-Baptiste. Ce dernier l'a sûrement baptisé et lui aurait désigné Jésus : "Voici l'Agneau de Dieu" (Jean: 1,29).

André ne le quittera plus, et lui présentera son frère Simon Pierre. A ce titre, il est souvent considéré comme le "premier appelé".

Après la Pentecôte, André évangélisera la région de la mer Noire, jusqu'en Ukraine.

Il fut martyrisé en 60 à Patras (nord du Péloponnèse). Refusant d'adorer les dieux païens, il demeura deux jours crucifié, continuant à exhorter ses fidèles. Ses bourreaux ne purent le détacher et il mourut dans un halo de lumière. Il est considéré comme le fondateur de l'Église d'Orient.

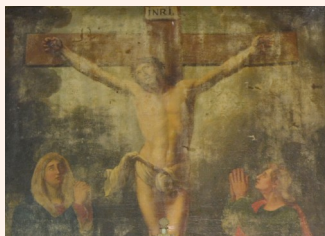
Saint André est fêté le 30 novembre.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur ...

Derrière le maître-autel un tableau (XIX^e) figure le Christ en Croix entouré de la Vierge Marie et de saint Jean.



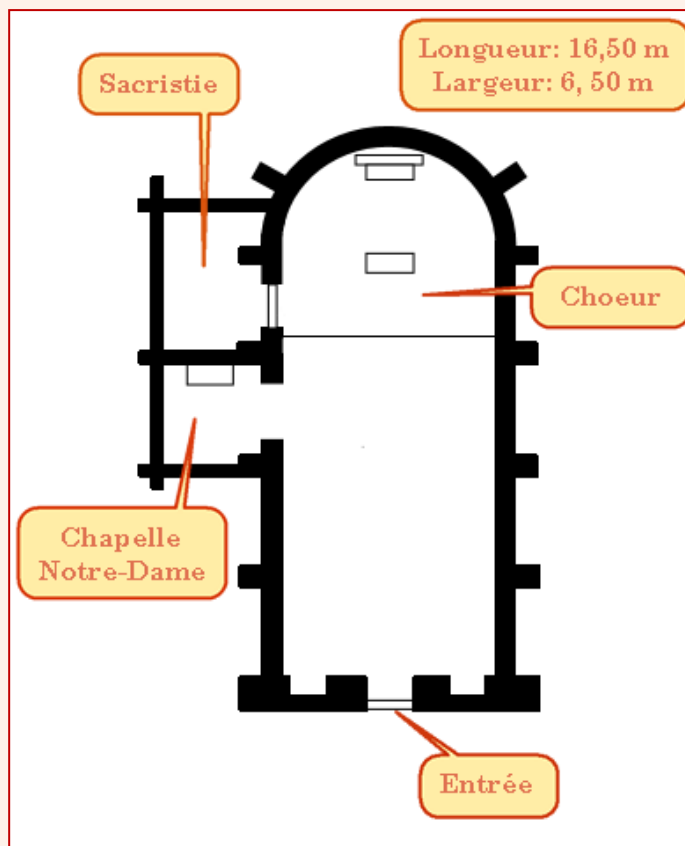
Le maître-autel, en brèche d'Alep et marbre blanc, est doté sur l'avant d'un médaillon de marbre représentant l'Agneau de l'Apocalypse.



Ce tableau de la Cène (XVIII^e) est l'œuvre de Marguerite de Michel.

Il orne le mur sud de la nef.

Il a été classé Monument Historique en 1975.



Chapelle Notre-Dame ...

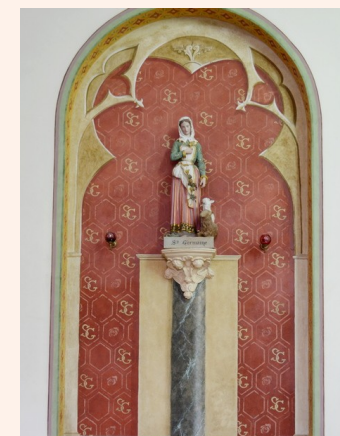
L'autel de la chapelle Notre-Dame est surmonté d'une statue de la Vierge couronnée.



Dans la nef ...

Le bénitier à vasque godronnée (XVII^e ou XVIII^e) a été restauré en 2014 par l'Atelier Pierre Mangin.

Le socle et la colonne sont en marbre de Caunes-Minervois.



Une statuette de sainte Germaine, posée sur un piédestal et une colonne, est mise en valeur par un décor mural en arrière-plan.